

En collaboration avec la Cellule
architecture de la Fédération
Wallonie-Bruxelles.



La greffe et la tortue

Le concours pour la rénovation
et l'extension du Musée des
Beaux-Arts de Tournai soumettait
aux architectes un stimulant et
épineux sujet. La proposition de
XAVEER DE GEYTER ARCHITECTS
l'a emporté.

L'opération entremêle quatre enjeux principaux : architectural, patrimonial, muséographique et urbanistique. Il s'agit avant tout d'intervenir sur un chef d'œuvre tardif et méconnu de Victor Horta : son seul véritable musée, conçu à partir de 1907 pour accueillir la considérable collection du mécène Henri Van Cutsem mais achevé seulement après la guerre, en 1928. Avec son plan fluide et rayonnant, il rompt alors avec le type muséal du 19^e siècle et ses enfilades rigides de salles. Jamais rénové depuis et donc dans un état critique, il pose aujourd'hui problème.

En deçà des standards muséographiques actuels, il est à l'étroit, climatiquement inadapté et dépourvu de réserves. Il faudrait augmenter la taille du Musée à 6000 m², dont 3000 m² d'exposition permanente et 800 m² d'exposition temporaire, pour le mettre à jour. A l'âge des musées ouverts sur la ville, sa lumineuse beauté intérieure reste insoupçonnable derrière ses hautes façades aveugles en pierre bleue et en briques. Dernière pièce de l'ordonnancement urbain initié en 1819 par l'architecte municipal Bruno Renard, il s'inscrit dans un ensemble monumental très sophistiqué mais fortement intériorisé, caché des rues adjacentes et surtout du boulevard de ceinture. Souvent comparée à une tortue, sa volumétrie close et autonome, laisse peu de possibilités d'accroche pour une extension contemporaine. Elle s'inscrit, en outre, dans une parcelle elle-même polygonale et enclavée, qui offre peu de marge au doublement demandé de la surface.

CHOIX RADICAL

L'évidence de la proposition de l'équipe XDGA, mélange de force et de simplicité, a marqué le jury malgré la très grande qualité des projets finalistes. Xaveer de Geyter Architects est le seul candidat à avoir pointé (et exploité) la contradiction entre les enjeux patrimoniaux et muséographiques du programme. Estimant en effet qu'appliquer les normes muséales de catégorie A au bâtiment d'origine l'altérerait profondément, il propose rien moins que de le vider de sa fonction d'exposition (mises à part des salles pour la sculpture) et d'y loger les fonctions d'accueil (hall, billetterie, boutique, ateliers pédagogiques, cafétéria, administration). Il conserve ainsi pleinement l'architecture d'Horta pour l'offrir à un public plus large que les visiteurs payants du musée.





TOURNAI - MUSÉE DES BEAUX-ARTS

MAÎTRE DE L'OUVRAGE Ville de Tournai. Avec le soutien de l'Institut du patrimoine wallon et la Fédération Wallonie-Bruxelles.

MISSION Le projet consiste en la restauration du bâtiment historique, son articulation à une nouvelle extension à concevoir et l'aménagement des abords du Musée. L'objectif général est d'améliorer la valorisation et la conservation des œuvres, l'accueil du public et de soutenir l'inscription du lieu culturel dans l'Eurométropole ainsi qu'à l'international.

BUDGET € 16.000.000HTVA, honoraires non compris.

PROCÉDURE négociée avec publicité européenne

AVIS DE MARCHÉ mars 2014

ATTRIBUTION août 2016

LAURÉAT

XAVEER DE GEYTER ARCHITECTS

Architecture, paysage, design mobilier

RESTAURATION DES BÂTIMENTS HISTORIQUES

Barbara Van Der Wee

DESIGN SIGNALÉTIQUE, MUSÉOGRAPHIE

Kascen

STABILITÉ

Ney & Partners

TECHNIQUES SPÉCIALES

Ingenium

PEB, ACOUSTIQUE

Daidalos

SOUMISSIONNAIRES NON RETENUS

ATELIER D'ARCHITECTURE
PIERRE HEBBELINCK & PIERRE
DE WIT

Architecture

RESTAURATION DES BÂTIMENTS
HISTORIQUES

Atelier d'architecture
Pierre Hebbelinck & Pierre
de Wit, Bureau Greisch,
Jos Vandenbreenen

MUSÉOGRAPHIE

Studio Gardère

PAYSAGE

Karbon

STABILITÉ, TECHNIQUES
SPÉCIALES, PEB

Bureau Greisch

ACOUSTIQUE

Kahle Acoustic

DESIGN MOBILIER

Atelier d'architecture
Pierre Hebbelinck & Pierre
de Wit, Studio Gardère

DESIGN SIGNALÉTIQUE

CL Design

AM ROBBRECHT EN DAEM /
VERS.A

Architecture, design
mobilier

RESTAURATION DES BÂTIMENTS
HISTORIQUES

Atelier d'architecture CAZ

PAYSAGE

Du Paysage

MUSÉOGRAPHIE

Cecile Degos

STABILITÉ

Bureau Greisch

TECHNIQUES SPÉCIALES, PEB

Detang

ACOUSTIQUE

Kahle Acoustic

DESIGN SIGNALÉTIQUE

Sarah De Bondt Studio

AM BAUKUNST / CARUSO ST
JOHN ARCHITECTS / ORIGIN
ARCHITECTURE & ENGINEERING

Architecture, design
mobilier, muséographie

Restauration des bâtiments
historiques

Origin Architecture &
Engineering

PAYSAGE

Landinzicht

STABILITÉ

Bollinger Grohman

TECHNIQUES SPÉCIALES

Bureau d'études Pierre

Berger / Transolar

PEB

Bureau d'études Pierre
Berger

ACOUSTIQUE

Daidalos Peutz

DESIGN SIGNALÉTIQUE

Oil in Water

AM AIRES MATEUS &
ASSOCIADOS IDA / PIERRE
ACCARAIN - MARC BOUILLOT
ARCHITECTES ASSOCIÉS /
ATELIER D'ARCHITECTURE
LIEUX ET TRACES

Architecture, design
mobilier, design
signalétique

RESTAURATION DES BÂTIMENTS
HISTORIQUES

Barbara Van Der Wee

PAYSAGE

Wirtz International

MUSÉOGRAPHIE

Chariot Cultural

Management

STABILITÉ

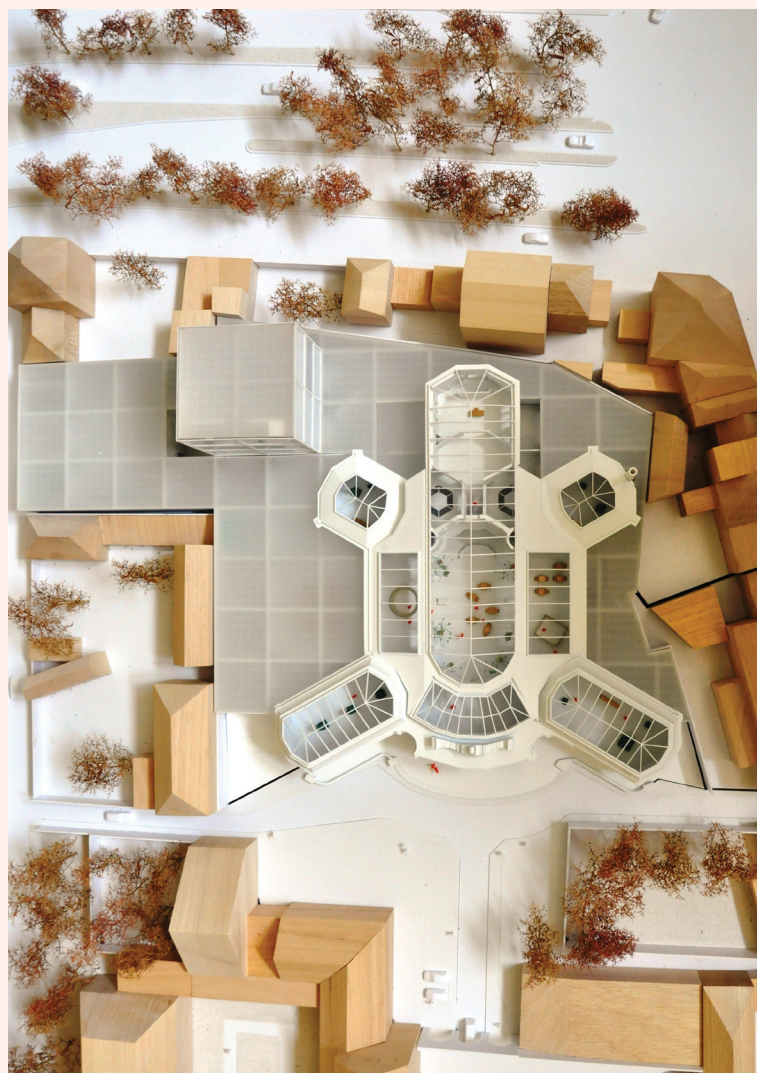
Ney & Partners

TECHNIQUES SPÉCIALES, PEB

Ingenium

ACOUSTIQUE

Aurea acoustics



bijschrift

En contrepoint de ce premier choix radical, il décide d'autre part de combler toute la parcelle pour y loger le reste du programme dans des locaux parfaitement ajustés à la conservation et à l'exposition des œuvres. Par ce double choix, il retourne comme un gant la figure urbaine du musée. Plutôt qu'une tortue introvertie, égarée dans un terrain vague, le musée se lit comme un vaste paysage intérieur : les espaces diaphanes, centrifuges et panoptiques d'Horta, enchâssés dans ceux, tramés, neutres et isotropes, de l'extension de XDGA.

Fond plutôt que forme, celle-ci est conçue comme une nappe continue et unifiante, une partition orthogonale de salles carrées, comme les cases d'un tableau, un « plan sans couloir » dirait Jacques Lucan. XDGA reprend là, à bon escient une idée ambiante : rien qu'en Belgique, la villa Buggenhout d'Office KGDVS, le projet de V+ pour le musée de Verviers ou, à une autre échelle, le projet urbain City Walls de Dogma, en sont d'autres exemples d'application. Apparemment rigide, cette grille tabulaire, réglée sur un pas de 8,50 mètres et ouverte aux angles, offre en réalité une grande flexibilité d'usage (ici, une des cases devient patio ; là, quatre autres sont réunies pour faire salle de conférence, etc.).

INTELLIGENCE URBAINE

Régulant verticalement l'émergence d'une petite tour qui signale de loin le musée, elle présente aussi l'intérêt de neutraliser l'irrégularité résiduelle et contraignante de la parcelle. Offrant leurs surfaces à l'exposition, les tortueux murs de briques qui ceignent cette dernière ne sont plus perçus comme un cadre arbitraire mais comme une suite d'accidents bienvenus qui anime la grille.

Vis-à-vis de ce parti extrême d'immersion, de dilution du musée d'Horta dans un champ spatial nouveau, les quatre projets concurrents pourraient eux-mêmes se classer selon leur mode d'articulation avec l'architecture d'origine. A l'opposé de XDGA, l'équipe portée par Aires Mateus, Accarain-Bouillot et Lieux et Traces, opte pour une respectueuse mise à distance : une extension clairement dissociée, rangée sur le flanc sud du terrain et accueillant les expositions temporaires, l'administration (bureaux,

réserves, magasins), la boutique et la cafétéria. Sa façade vers l'ancien musée, entièrement vitrée comme pour le mettre en exposition, suit un zigzag qui reproduit, en miroir, le tracé du mitoyen opposé. Ce geste formel magnifie certes la symétrie du bâtiment d'Horta mais survalorise aussi ce qu'il y a de plus casuel et contingent dans le site. La connexion des deux parties du musée par un étroit passage en sous-sol a également suscité les doutes du jury.

D'une grande intelligence urbaine, les projets respectifs des associés momentanés Robbrecht & Daem Architecten et Vers.A, et de l'Atelier Pierre Hebbelinck & Pierre de Wit, envisagent quant à eux une connexion de plain-pied mais ponctuelle, à l'arrière de la parcelle, ouvrant largement celle-ci à la déambulation. A l'inverse de XDGA, ils confirment le bâtiment d'Horta dans sa vocation muséale. Logeant au rez-de-chaussée de l'extension les fonctions d'accueil, à l'interface entre les parties ancienne et nouvelle du musée, Robbrecht & Daem Architecten et Vers.A transforment le terrain en un lieu public, vivant et urbain. Au-dessus, on trouve deux galeries d'exposition temporaires superposées d'environ 7 m par 40 m dans un long parallélépipède suspendu, dont l'architecture très sophistiquée, presque picturale, concentre tout le caractère du projet et semble avoir absorbé l'essentiel de la réflexion de l'architecte.

Elargissant la réflexion à l'ensemble du site, l'Atelier d'architecture Pierre Hebbelinck – Pierre de Wit distribue les fonctions annexes du musée à la fois sur le parvis (cafétéria) et dans une fine galerie d'entrée (billetterie, boutique). Glissant le long du bâtiment d'Horta, celle-ci aboutit à un corps de bâtiment transversal largement vitré qui abrite les expositions temporaires et donne un accès élégant au bâtiment d'Horta : par le fond, prenant à rebours son axe de symétrie architectural et urbain. Le jury a néanmoins regretté que l'entrée actuelle du musée se trouve ainsi condamnée.

FLUIDITÉ

Sans doute un des plus ambitieux et déroutants, le projet de l'association momentanée formée par Caruso St John / Baukunst / Origin propose quant à lui une sorte de reproduction critique de l'architecture d'Horta, dans un dépassement de la dialectique ancien/nouveau. Moins intéressée par la symétrie du musée d'origine que par la fluidité de ses galeries interconnectées, fuyant diagonalement, le duo belgo-britannique prolonge leur déploiement en une composition libre de pièces de plain-pied, de hauteur variable et éclairées de façon zénithale, redécoupant la parcelle en une kyrielle de jardins clos. Reprenant ses tonalités et ses matériaux (brique, bois), ce projet prolonge et complexifie à la fois les qualités d'intériorité et d'échelle de l'architecture d'Horta, tout en domestiquant sa solennité.

Parmi ce vaste éventail de réflexions, c'est cependant XDGA, de l'avis unanime du jury, qui a su le plus simplement faire architecture des contraintes, des paradoxes voire des défauts du programme et du site, en tirant, au fond, les plus grandes forces de son projet.

Pierre Chabard



Atelier d'architecture Pierre Hebbelinck & Pierre De Wit, © Cellule Architecture



Caruso St Jogn / Baukunst / Origin, © Cellule Architecture

